

der de grandes espérances sur le règne prochain de l'archiduc François-Ferdinand, réputé catholique fanatique. On trouve dans ce parti des personnages de grande notoriété, sincèrement fanatiques, un surtout comptant parmi les illustrations du génie hongrois. Personne n'attaque ni ne menace le catholicisme, pourquoi donc cette levée de boucliers? Peut-être s'aperçoit-il que, par son organisation despotique, « son règne n'est plus de ce monde ». Est-ce contre le matérialisme qu'il s'arme? Mais ce sont précisément ces efforts extravagants qui aboutiront à diviser les hommes en deux camps, celui des athées et celui des fanatiques.



M. Camille Saint-Saëns

de l'Académie des Beaux-Arts.

Ce n'est pas à moi qu'il appartient de traiter de si graves questions; tout au plus puis-je me permettre de les effleurer, comme je l'ai fait dans *Problèmes et Mystères*.

Il me semble que beaucoup de ceux qui parlent des religions en méconnaissent l'essence et les confondent avec la religiosité vague dont se contentent la plupart des hommes.

Les religions ont toutes la prétention de représenter la *Vérité absolue*. C'est ce qui fait leur force d'abord, leur faiblesse ensuite. Voilà ce qu'il ne faut pas perdre de vue quand on parle d'accommoder la religion à la science, à l'esprit moderne, tâche impossible qui consisterait à concilier des contraires.

Les religions tiennent une trop grande place dans l'histoire de l'humanité pour qu'il soit permis d'en parler légèrement; il est évident qu'elles sont un facteur nécessaire dans l'évolution des sociétés. Hâter leur chute est peut-être une œuvre aussi néfaste que l'opération qui consisterait à faire éclore une fleur par la force.

Quand tous les hommes auront la mentalité d'un Berthelot, les religions seront devenues inutiles. Ce jour est loin encore.



M. Louis-Germain Lévy

Rabbin de Dijon.

Parler d'une dissolution de l'idée religieuse dans le sens